



### Les Dissidents de l'Action française. **Paul Sérant**

Les uns ont évolué vers la démocratie chrétienne (Jacques Maritain), d'autres vers le fascisme (Georges Valois). Certains ont basculé, pendant l'Occupation, vers la collaboration (Brasillach), d'autres ont rejoint, après-guerre, le parti communiste (Claude Roy). Bernanos est devenu prophète. Tous ont en commun d'avoir été formés à l'école de l'Action française, d'avoir grandi dans l'ombre de Maurras, avant de s'en détacher. Historien inspiré du *Romantisme fasciste*, Paul Sérant en avait réuni, en 1978, les portraits afin de faire, en creux, une histoire de l'Action française à travers le prisme de ceux qui s'en étaient séparés pour voler de leurs propres ailes. Réédité avec une substantielle préface d'Olivier Dard, son livre n'a rien perdu de son intérêt. En dépit de la sympathie qu'il manifeste pour ses modèles, et à travers eux pour les motifs qui les poussèrent à rompre avec l'Action française, il n'en témoigne pas moins de l'ampleur de l'influence exercée par une école de pensée dont Simone de Beauvoir avait été imprudente de dresser, prématurément, le constat de décès. **MDeJ**

**Pierre-Guillaume de Roux, 420 pages, 29 €.**

